

Comment choisir le « bon » ETF?



La diversité des ETF négociés à la SIX Swiss Exchange augmente en permanence. Plus de 300 ETF sur différentes classes d'actifs, thèmes et stratégies sont déjà disponibles. Le choix devient donc de plus en plus difficile pour l'investisseur.

Alain Picard, Head of Product Sales ETFs & other Financial Products, SIX Swiss Exchange

Après un développement rapide l'année précédente, le chiffre d'affaires des segments ETF de la SIX Swiss Exchange a augmenté de plus de 30% à quelque CHF 50 mia. en 2009. Le nombre de transactions a bondi de plus de 60% pour s'établir à 464 000.

Grâce à la grande diversité des ETF, les portefeuilles peuvent être élaborés selon une stratégie core-satellite. Autrement dit: les marchés centraux (core) d'un portefeuille largement diversifié peuvent être couverts par des ETF depuis un certain temps en vue de dégager un rendement de marché (bêta). Les nouveaux entrants sur le marché de ces dernières années ont en outre permis de couvrir des investissements individuels de taille plus modeste (satellites) avec des ETF afin de générer une surperformance (alpha). Les ETF sur petites capitalisations, actions immobilières, marchés émergents, private equity, matières premières, métaux précieux ou et en nouveaux des fonds alternatif constituent des exemples de satellites.

Tous les ETF ne se ressemblent pas

Avant d'opter pour un ETF en particulier, il convient d'abord de réfléchir à la manière dont le produit s'adapte au profil rendement/risque de son propre portefeuille. La question est de connaître l'objectif précis suivi par l'investisseur. Ensuite, il s'agit de choisir une exposition au marché, sachant que la majorité des ETF répliquent l'évolution d'indices. Rien que pour les actions américaines, il existe une foule d'indices différents avec des caractéristiques et des couvertures de marché diverses. Les fonctions de recherche sur www.six-swiss-exchange.com sont utiles pour trouver un produit. Depuis peu, il est également possible d'y consulter des factsheets ainsi que certains prospectus et rapports annuels d'ETF cotés. La lecture des factsheets avant de s'engager est une condition préalable importante pour ne pas

avoir de surprises désagréables après l'achat. En réalité, il existe aussi des différences entre les produits se basant sur le même indice, notamment sur les points suivants: commission de gestion, domicile du fonds, méthode de réplication, volume du fonds et devise de négoce. Concernant la devise de négoce, il convient de noter qu'elle peut entraîner un risque de change si elle diffère de la devise du fonds.

Le choix du produit doit tenir compte des coûts implicites

Au moment de l'achat, il faut non seulement prendre en considération les coûts explicites tels que la commission de gestion de l'ETF, les courtages et la commission de la banque ou du broker, mais également les coûts implicites. Il s'agit de coûts qui ne sont pas identifiables d'emblée. On peut citer par exemple le spread (écart cours offerts/demandés) lors du négoce en bourse des ETF, qui représente la différence entre le prix d'achat et le prix de vente. Plus le taux est faible, plus la transaction sera bon marché. Il est important de regarder le spread relatif (pourcentage) et non pas le montant absolu.

Dans le tableau ci-dessous, l'ETF1 semble meilleur marché. Mais la comparaison avec le spread relatif démontre que l'ETF2 propose en fait le spread le plus avantageux.

	ETF 1	ETF 2
Geldkurs in Fr.	49.98	499.90
Briefkurs in Fr.	50.02	500.10
Absoluter Spread in Fr.	0.04	0.20
Relativer Spread in %	0,08	0,04

Les market makers, qui s'engagent envers la Bourse suisse à proposer des prix en continu, sont responsables de ce spread. Il est très intéressant de comparer les différences de spread entre des produits équivalents. Ainsi, comparer le spread d'un ETF sur l'indice suisse SMI et le spread d'un produit sur un indice composé d'actions chinoises n'a aucun sens. En effet, la bourse chinoise est un marché fermé alors que la SIX Swiss Exchange est un marché actions ouvert. Le market maker court un risque assez important s'il doit couvrir sa position dans des actions chinoises qui ne sont pas négociées à ce moment-là. Cela se reflète automatiquement dans un spread plus large. Ainsi, on constate qu'il vaut mieux négocier des ETF sur des actions américaines à la Bourse suisse en fin d'après-midi lorsque la bourse d'origine est ouverte si l'on veut obtenir un meilleur spread.